

Je terminerai enfin mon allocution en évoquant le souvenir de la visite de Monsieur Druon, dont je dirai sans détour qu'elle nous a enchantés. Les propos chaleureux qu'il a eus à notre endroit et l'éloge qu'il a fait de l'aventure du bilinguisme telle que nous la vivons nous sont allés droit au coeur. Je rappellerai d'ailleurs à cet égard que la coopération linguistique demeure pour nous une question tout à fait fondamentale.

Je ne doute toutefois pas que nous saurons trouver un langage commun propre à nous faire mener à bien nos travaux. Leur caractère technique ne devrait pas en effet nous faire perdre de vue que la culture doit être quelque chose de bien vivant et que, derrière toutes nos paroles, c'est bien d'échanges concrets entre des hommes et des femmes de nos deux pays qu'il s'agit. Merci.